

Identité propre et autonomie du public face à la médiatisation des faits sociaux

Heustache Namunanika Kamira

Résumé

Comment faire pour aider les peuples à garder et à affirmer leur identité et leur autonomie réelle face au phénomène envahissant de médiatisation ? Cette question qui fait l'objet de cet article scientifique est posée à un apprenant de l'Ecole doctorale de l'Université des Sciences de l'Information et de la Communication (UNISIC) qui devra y réserver une réponse, non pas avec ses lunettes de spécialistes en SIC, mais y répondre avec des prérequis philosophiques. Car, les Sic découlent de la philosophie, de la sociologie, de la linguistique et des autres sciences connexes de la nature. Pour assoir sa réponse, l'auteur s'appuie sur la récente sortie médiatique sur les réseaux sociaux du philosophe français Edgar Morin qui insistait sur l'identité culturelle propre aux Africains dans l'optique d'éclairer la société. C'était le jour où il fêtait ses 103 ans d'âge. L'auteur termine son article contextualisé par une conclusion qui ouvre des pistes à d'autres réflexions.

Mots clés : Identité propre, autonomie, médiatisation, fait social.

Abstract

How can we help people to keep and affirm their identity and their real autonomy in the face of the invasive phenomenon of the media coverage ? This question is the subject of this scientific article. It is asked to a learner in the Doctoral School of the University of Information and Communication Sciences (UNISIC) who will have to reserve an answer, not only by wearing his Sic specialist glasses, but also respond to it with philosophical prerequisites. Because Information and Communication Sciences, CIS, arise from philosophy, sociology, linguistics and other related natural sciences. To support his response, the author relies on the recent media release on social networks of the famous French philosopher Edgar Morin who insisted on the cultural identity specific to Africans with the aim of shedding light on African society in relation to the context. current, dominated by the rise of foreign ideologies and cultures. It was the day he celebrated his 103rd birthday. Thus, the author of this study ends his contextualized article, of course, with a conclusion which opens avenues for other reflections.

Keywords : Own identity, autonomy, media coverage, social fact.

Introduction

L'avènement de l'Internet permet, au monde d'aujourd'hui, de connaître des phénomènes de communication plus complexes, plus développés et plus rapides qui passent par les réseaux sociaux. A l'intérieur du champ de la communication, ces phénomènes sociaux sont observables, réels et sont rendus analysables à travers des outils technologiques comme l'ordinateur, le numérique, le téléphone mobile, appelé aussi « téléphone intelligent » ou « Smartphone ».

L'irruption de ces nouveaux outils de l'information et de la communication dans la vie moderne a transformé le monde en un petit village planétaire (Mac Luhan) et, par voie de conséquence, a relégué, au second plan, le niveau d'audience des médias traditionnels de grande diffusion que sont le cinéma, la radio, la télévision, le journal papier, l'affiche, la phonie, les bandes dessinées, le livre. En effet, pour être à la page des informations diverses et diversifiées, il s'observe que 90 % des personnes sont connectées sur Internet pour se former, s'informer et se divertir. C'est pourquoi, elles sont sur Google, comme moteur de recherche, Facebook, WhatsApp, Tik-Tok, Instagram, X, Snapchat pour réaliser des photos de qualité et YouTube. Tandis que 10% des personnes se consolent encore à écouter la radio, à regarder la télévision, ou encore à lire les journaux papiers qui sont des médias traditionnels. Ces médias sont donc utilisés suivant leur finalité et pour répondre à des besoins précis de la société¹.

De ce constat, il se dégage que sur Internet, à travers les réseaux sociaux et les différentes plates-formes digitales, on y trouve tout et on y lit tout de manière instantanée et on y voit tout. Bref, tout est à la portée de tout le monde ; allant des petits enfants aux vieillards en passant par les adultes. L'analyse de ces interactions sociales à travers internet et les réseaux sociaux permet de constater qu'il n'y a pas des filtres ou des barrières. En effet, tout est déversé dans les réseaux sociaux. Tout y passe et s'enchevêtre : de l'information vraie à la rumeur, en passant par le mensonge ou mieux, par la désinformation, la mésinformation et la malinformation qui sont les principaux composants des *fake news*. Cette interconnexion permanente et instantanée des réalités sociales non discriminées ou traitées, met en péril la bonne éducation reçue des anciens et des parents, la formation reçue et les valeurs à conserver qui transparaissent notamment par le comportement, la façon de parler, de manger, de s'habiller et de se tenir devant les gens.

Des études montrent qu'il est courant de retrouver dans le téléphone intelligent des jeunes de moins de 17 ans des vidéos pornographiques, des films qui font l'apologie de sexe, de la violence, des vidéos avec des danses obscènes, des dessins animés ayant une dose de sorcellerie, injectée dedans, etc. Ceux-ci remettent en cause la bonne éducation reçue des parents, la formation et la culture ou l'identité propre de ces derniers.

Par contre, et au même moment, dans d'autres téléphones tenus par d'autres jeunes ou adultes, on peut aussi suivre les informations internationales relatives à la montée en puissance de la Chine, des États-Unis, le conflit israélo-palestinien, la guerre entre la Russie et l'Ukraine, des Jeux olympiques de Paris, etc. En Afrique sur la crise sécuritaire dans les Etats du Sahel, les prouesses du Capitaine Ibrahim Traoré au Burkina-Faso, le changement de régime au Sénégal, la Côte d'Ivoire avec le détournement des deniers publics et la corruption généralisée.

Dans le contexte de la République démocratique du Congo (RDC), des informations médiatiques, qui circulent sur Internet, se focalisent notamment sur l'insécurité, les détournements, les vols, le tribalisme, le racisme, les discours de haines, le népotisme, la corruption récompensée, la mauvaise gouvernance et le manque d'un leadership politique ferme à même de diriger le pays.

¹ Ignace Mvuzolo M.N, « Le statut de la science » In *Revue Philosophique de Kinshasa*, Nouvelle série, Vol. 4, n°1, Janvier – Juin 2022, p. 94

Outre cela, d'autres font état des cas des atrocités de la guerre interminable dans la partie Est de la RDC car, les vidéos qui circulent sur les réseaux sociaux et autres canaux moderne de communication ne font état que des tueries, des viols, des massacres et paupérisations des populations civiles, des milliers des personnes fuyant leurs territoires, des conflits entre les civils et les multiples groupes armés des rebelles, de l'injustice, les crimes sur toutes ses formes, des promesses politiques non tenues, des accords sournois entre le Rwanda et la RDC, etc. Tout ceci à cause des richesses incommensurables de la RDC qui sont convoitées par les multinationales, les américains et tant d'autres pays africains limitrophes de ce pays qui fait face à un complot international. Ce qui pousse bon nombre d'observateurs avertis à affirmer que ce pays n'est pas gouverné et que c'est un non-Etat. Ceci à cause des antivaleurs qui sont devenues des valeurs aujourd'hui.

De ce qui précède, il y a lieu de se demander comment faire pour aider les peuples à garder et à affirmer leur identité propre et leur autonomie réelle face au phénomène envahissant de médiatisation des faits sociaux ?

Pour répondre de manière efficace à cette question, nous définissons les concepts-clés à savoir : garder, identité ou identité propre, autonomie et mass-médias. Cette réflexion va s'achever par une conclusion.

1. Clarification des concepts-clés

Cette partie définit et explicite clairement les concepts-clés contenus dans cette réflexion, à savoir : identité propre, autonomie, média.

1.1. Identité

L'identité est l'Etre d'une personne. Elle est ancrée dans son histoire, selon Paul Ricœur. Autrement dit, c'est ce qu'est Est une personne en tant qu'être². En effet, pour l'être, c'est être authentique, c'est-à-dire exprimer et agir, conformément à son « *vrai moi* ». L'authenticité, qui vient du grec « *authentikos* », est une expression quotidienne de ses croyances personnelles et de sa personnalité³.

Au-delà de cette perception, l'identité est un concept polymorphe qui signifie un donné complexe à appréhender, en raison à la fois de sa transversalité disciplinaire et des rapports dialectiques qui fondent les réseaux conceptuels auxquels elle peut être associée⁴.

Outre cette perception philosophique, elle est dynamique, à la fois individuelle et collective dans la mesure où un rapport dialectique se forme et consolide cette identité, car l'identité, on peut la perdre au fil de l'histoire, de l'idéologie dominante et des enjeux en présences. En clair, cette notion d'identité va plus loin pour être collée à celle de culture pour former ce qu'on appelle l'identité culturelle.

² Ignace Mvuzolo M.N, *Op-cit*, p.92

³ Google. Consulté, le 15 juillet 2024 à 18h00'

⁴ Philippe Blanchet & Michel Francard, *Identité culturelle*, In Gilles Ferréol et Guy Lucquois, Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, A. Colin, 2003, p. 155 & s.

A la suite de plusieurs auteurs qui ont défini ce concept notamment les sociologues, les linguistes et les philosophes, Edgar Morin, sociologue et philosophe français, fait savoir que chaque peuple a son identité et identité culturelle propre. S'adressant aux Africains dans une vidéo qui est devenue virale sur les réseaux sociaux, il affirme que « ... *des pays africains n'oublient pas leurs cultures, qu'ils n'oublient pas leurs sens de la communauté, qui leur est traditionnelle, et que s'ils puissent intégrer ce qui y a des meilleur dans la culture occidentale pour qu'ils puissent rester les mêmes dans leur identité profonde avec toutes les qualités qui existent chez les peuples africains, ne serait-ce que ce sens de la fraternité, de la communauté. Donc, l'Afrique procède une richesse, un trésor qui devrait projeter dans l'avenir, s'il y a mieux qui le permet, parce qu'il y a les brouillards* ».

Fort de cette pensée, il convient d'affirmer, sans peur d'être contredit, que le retour à l'identité culturelle propre aux africains se présente aux yeux de ces derniers comme une bouée de sauvetage au regard des flux d'informations vraies et parfois d'autres qui sont truffées de mensonges, des Fake-news, pour ainsi déstabiliser l'Afrique à cause de ses immenses richesses du sous-sol.

1.2. Autonomie

Ce mot vient du grec et signifie : « *autonomia* » qui veut dire être autonome. En effet, c'est la capacité pour quelqu'un à être autonome, à ne pas être dépendant d'autrui, etc.

L'autonomie peut être utilisée dans le cadre d'une institution, d'une entreprise, d'un organisme, doté de pouvoirs et d'instructions leur permettant de gérer les affaires qui leur sont propres sans interférence du pouvoir central.

Pour revenir sur cette réflexion, il convient de faire la jonction entre autonomie et identité ou identité culturelle propre en mettant en place des stratégies efficaces et variées qui peuvent aider les peuples en général et les africains en particulier à préserver et à promouvoir leur identité et identité culturelle tout en restant autonome dans un monde devenu aujourd'hui de plus en plus globalisé et fortement médiatisé. A titre illustratif, en Finlande, l'éducation aux médias est intégrée au programme scolaire dès le plus jeune âge. Les élèves apprennent à analyser et à critiquer les contenus médiatiques, ce qui les aide à développer un esprit critique. Un autre exemple est celui du Mali où pour promouvoir les cultures locales, le festival au désert rassemble des musiciens du monde entier pour célébrer la culture touareg et les traditions musicales sahariennes, contribuant ainsi à la préservation de cette identité culturelle.

S'agissant des médias locaux et communautaires, en Inde, le réseau de radios communautaires comme « Radio Ujjas » permet aux communautés rurales de partager des informations locales, des histoires et de la musique traditionnelle, renforçant ainsi leur voix et leur identité.

Parlant des politiques publiques, le Canada a mis en place la loi sur les langues officielles qui garantit la promotion et la protection des cultures francophones et anglophones, assurant une représentation équitable dans les médias.

En Nouvelle-Zélande, dans le cadre de la technologie et innovation, des applications comme « Te Aka Māori Dictionary » aident à la revitalisation de la langue māorie en offrant des ressources linguistiques accessibles à tous.

De la participation communautaire, au Kenya, le projet « Cultural Video Testimonies » permet aux communautés indigènes de documenter et de partager leur patrimoine culturel et leurs traditions qui favorisent ainsi l'appropriation culturelle.

Cependant, chez les indiens qui vivent à Pana Rich aux Etats-Unis, dans un milieu le plus pauvre de la planète, ces derniers, appelés des amérindiens, sont les premiers occupants des Etats-Unis. Ils sont restés très racistes et très attachés à la spiritualité de leurs ancêtres pour ainsi confirmer leurs identités propres. En effet, ce peuple est qualifié de sous homme du fait de refuser toute forme d'émergences qui passe entre autres par les mass-médias qui semblent dicter le monde d'aujourd'hui.

1.3. Médias

L'expression médias renvoie à l'ensemble des moyens, outils, des techniques et supports des diffusions massives de l'information (cinéma, radio, télévision, livre, journal-écrit, affiche, réseaux sociaux, etc.).

Avec la mondialisation, on parle plus de l'Internet et des réseaux sociaux qui occupent l'espace médiatique actuel. Il s'agit des canaux des diffusions des informations, destinées à un public hétérogène. L'usage de chaque canal ou moyen de communication se fait en fonction des stratégies mis en place par l'émetteur et/ou le récepteur en situation de communication.

Disons-le, de manière claire, que tout est fonction des enjeux et de ce qu'on veut atteindre comme objectif en usant de ces moyens de communication moderne devenus incontournables.⁵

Selon le philosophe et épistémologue de la communication Ignace Mvuezolo Mikembi Nkueti, les médias modernes sont omniprésents et omnipotents dans notre société moderne⁶. Ces moyens de communication du monde moderne sont des techniques de communication qui, par leurs messages, façonnent nos attitudes, nos comportements, nos mœurs et nos opinions, répondent à nos besoins socio-culturels, dont les trois fondamentaux sont : la présence humaine ; le mouvement ; par exemple. le besoin d'aller vers quelqu'un ; et le langage social⁷.

Dans ce contexte, ils jouent un rôle de premier plan dans les mutations sociales et dans le progrès scientifiques. Catalyseurs, multiplicateurs, amplificateurs et facilitateurs du progrès scientifico-technique, les mass médias modernes rapprochent les peuples par leurs fonctions éducatives, informatives, distractives et de résilience sociale⁸. Ces outils ou moyens sont beaucoup plus utilisés en communication qui, elle, est devenue aujourd'hui une notion transversale, en ce sens qu'elle est au carrefour de toutes les sciences et de toutes les activités de la vie.

Conclusion

Il ressort de notre réflexion qu'il est difficile de garder et d'affirmer son identité propre et son autonomie dans ce monde globalisé où les médias dominants appartiennent à l'Occident. Avec

⁵ Marcel Kanku, N., Les outils de communication politiques dans le contexte de la République Démocratique du Congo, Kinshasa, In *Cahier congolais de communication*, Vol. XXI n°1, Janvier – Juillet 2024, p. 172

⁶ Ignace Mvuezolo M., Mass-médiatisation de la science, Kinshasa, In *Revue philosophique de Kinshasa*, Vol. VIII, n° 14, Juin-Juillet 1994, p.104

⁷ G. Métayer, cité par Ignace Mvuezolo, M., Op-cit, p.104

⁸ J. Cazaneuve, cité par Ignace Mvuezolo, M. Op-cit, p.104

l'avènement de l'Internet et ses composants, les médias sont porteurs des messages inspirés par la culture de ceux qui les produisent, les font ou les finance. Ils envahissent les sociétés africaines hybrides et y distillent leur contenu *vrai ou faux*, sapant ainsi les valeurs et identités culturelles propres aux africains. D'où la nécessité d'un ordre mondial de l'information et de la communication prôné et défendu durant toute sa vie par Amadou Mathar M'Bow, alors directeur général de l'Unesco. Cet organisme des Nations unies travaille avec des pays et d'autres institutions internationales pour protéger le patrimoine culturel immatériel, comme le soutien à la sauvegarde des pratiques artisanales traditionnelles dans le monde entier. Dans cet ordre d'idée, les Africains consommateurs des contenus médiatiques doivent être servis par des médias créés chez eux, par eux-mêmes et pour eux-mêmes en vue de préserver leur identité culturelle.

Toutefois, il y a lieu d'entrevoir une ouverture au monde en s'empêchant d'ériger des barrières étanches qui limiteraient la consommation des médias occidentaux en Afrique et plus particulièrement en RDC. Il s'agit de considérer la théorie non démentie de Mac Luhan sur la capacité des médias à faire du monde un petit village planétaire. D'où la nécessité d'une nouvelle législation accordant la priorité à la production des contenus locaux ; ce qui sous-entend la dotation des médias africains des équipements, des moyens financiers et des ressources humaines conséquents ainsi que des techniques modernes de management.

Heustache Namunanika Kamira, Attaché de recherche à l'Université des Sciences de l'Information et de la Communication (UNISIC)

Références bibliographiques

I. Articles

1. Ignace Mvuezolo M., « Mass-médiatisation de la science », In *Revue philosophique de Kinshasa*, Vol. VIII, n° 14, Juin-Juillet 1994 ;
2. Ignace Mvuezolo M., « Le statut de la science », In *Revue Philosophique de Kinshasa* », Nouvelle série, Vol. 4, n°1, Janvier – Juin 2022 ;
3. Marcel Kanku, N., « Les outils de communication politiques dans le contexte de la République démocratique du Congo », In *Cahiers congolais de communication*, Vol. XXI n°1, Janvier – Juillet 2024 ;
4. P. Canisuis Metin, « L'initiation traditionnelle : en voie de disparaître », in *Revue Afrique espoir*, n°107, Kinshasa, Juillet - Septembre 2024.

II. Dictionnaire

1. Philippe Blanchet & Michel Francard, « Identité culturelle », in Gilles Ferréol et Guy Lucquois, *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Paris : Armand Colin, 2003.